



Stabilisation de la collecte de lait de chèvre et réduction des stocks

La collecte de lait de chèvre tend à se stabiliser en 2011 mais les stocks abondants de caillé dans les entreprises ont conduit à une baisse du prix payé aux producteurs. Grâce à la forte réduction des importations de produits intermédiaires – lait liquide vrac, caillé, lait concentré – malgré la stagnation des fabrications de fromages, les stocks commencent à se réduire. Toutefois, la consommation de fromages des ménages est en baisse.

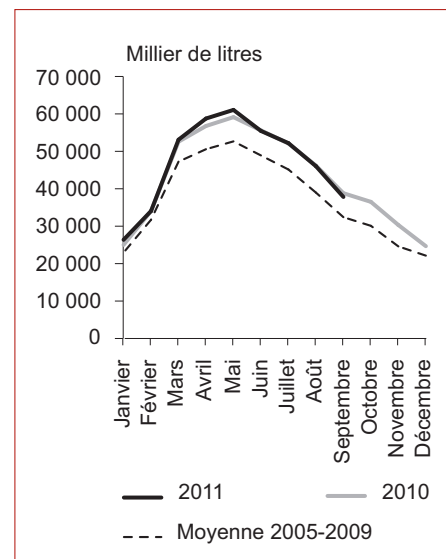
En cumul sur les neuf premiers mois de 2011, la collecte de lait de chèvre a progressé de 1,1 % et tend à se stabiliser. La progression s'est surtout concentrée sur les premiers mois de l'année. La collecte était stable de juin à août par rapport à 2010 et a commencé réellement à baisser en septembre. Cette hausse de la collecte est toutefois moins importante que celle des deux années précédentes : + 7 % en 2010 par rapport à 2009, + 12 % en 2009 par rapport à 2008. La hausse de la collecte en 2010 avait été permise par un accroissement du cheptel et une amélioration de la productivité. Ainsi, entre novembre 2009 et novembre 2010, le nombre de chèvres a augmenté de 5 % et celui des chevrettes saillies de 8 %. La quantité moyenne de lait produit par chèvre et par campagne est passée de 818 kg à 842 kg, avec une augmentation de deux jours de la durée moyenne de lactation, selon l'Institut de l'élevage et France conseil élevage.

Ralentissement de la collecte dans quelques bassins de production

L'évolution des volumes sur les neuf premiers mois de 2011 est variable selon les bassins de production. Poitou-Charentes, la principale région productrice qui concentre 44 % des volumes, a modéré sa collecte qui n'évolue que de + 1,3 % sur neuf mois, avec une baisse de 8 % sur le seul mois de septembre par rapport à 2010. La collecte de la région Centre a diminué de 1,7 % sur les neuf premiers mois. En revanche, les deux régions les plus dynamiques, Pays de la Loire (17 % de la collecte 2010) et Midi-Pyrénées (11 %) n'ont pas freiné leur collecte, qui progresse encore respectivement de + 6 % et + 7 %. Elle avait déjà fortement progressé entre 2009 et 2010, avec + 8,5 % en Pays de la Loire et une poussée spectaculaire de + 16 % en Midi-Pyrénées après + 31 % entre 2008 et 2009, soit + 31 % en deux ans. La collecte en Poitou-Charentes

avait aussi progressé entre 2009 et 2010, avec une hausse de 7 %.

La collecte de lait de chèvre progresse depuis 2008

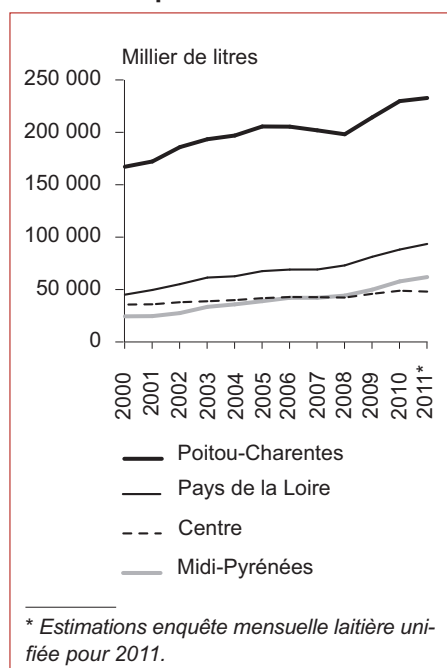


Source : Agreste/FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière unifiée

Des stocks de produits de report élevés en 2010, qui commencent à se réduire

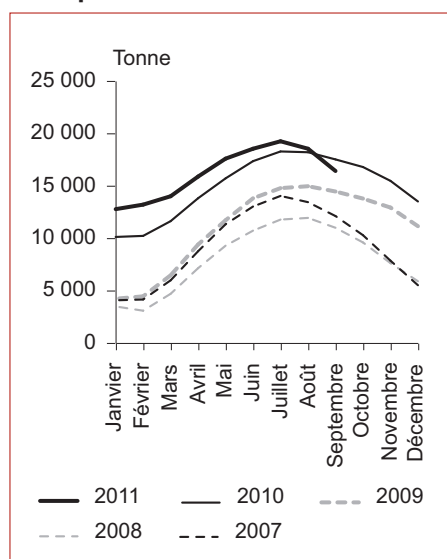
En septembre 2011, les stocks de produits de report – caillé, lait concentré, ultrafiltrat, préfromage – commencent enfin à diminuer : ils sont inférieurs de 8 % au niveau très élevé de 2010. En effet, la hausse de la collecte et des importations, notamment en prove-

Les livraisons de lait de chèvre progressent dans les principaux bassins de production



Source : Agreste - FranceAgriMer - EAL jusqu'en 2010

Les stocks de produits de report commencent à diminuer en septembre 2011



Source : Agreste/FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière unifiée

nance d'Espagne, d'un niveau élevé au moment où la demande diminuait, ont contraint les entreprises à fabriquer des produits congelés de report, surtout du caillé, et les stocks se sont accumulés. Ils sont passés de 6 000 tonnes en décembre 2008 à 13 500 tonnes en décembre 2010. Traditionnellement élevés en été, ils ont atteint un pic à près de 20 000 tonnes en juillet 2011.

L'augmentation de la collecte était destinée à répondre aux besoins des industriels. En effet, la hausse régulière de la demande avait incité les industriels à accroître leur production. Par manque de disponibilités en France, ils avaient eu recours aux importations de produits intermédiaires. Les quantités de lait liquide vrac et de caillé importées ont été particulièrement élevées en 2007 et en 2008, à plus de 100 millions de litres-équivalent-lait. Les quantités de fromages de chèvre fabriquées par les industriels ont ainsi augmenté de 8 % en 2006, de 3 % en 2007 et de 2 % en 2008. La crise économique de 2008 a réduit la demande alors même que la collecte s'est mise à fortement progresser, grâce à des hausses de prix du lait et à un plan de pérennisation mis en place par la filière.

En parallèle de la stabilisation de la collecte, les fabrications industrielles de fromages de chèvre du mois de septembre 2011 se replient de 6,7 % par rapport à septembre 2010, avec une hausse des fromages frais et une baisse des fromages affinés. Sur les neuf premiers mois de l'année, les fabrications restent stables par rapport à l'année précédente, les fromages frais poursuivant leur croissance. Ce maintien des fabrications et la baisse des importations de produits de report n'ont cependant pas suffi à réduire plus tôt les stocks des entreprises.

Le prix du lait de chèvre en baisse et des coûts de production en hausse

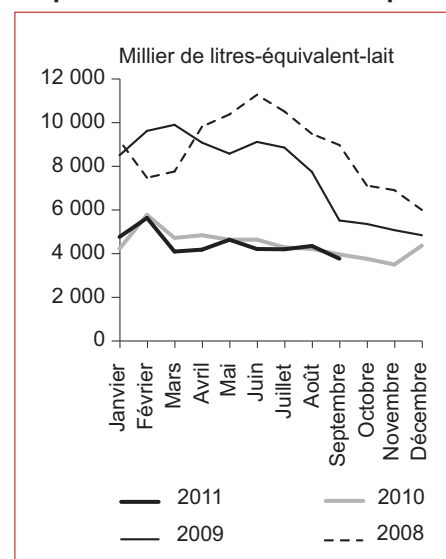
Suite aux stocks de produits de report élevés et à la faiblesse de la demande des consommateurs, le prix de base du lait de chèvre s'est replié à partir du mois d'avril 2010. Ainsi, sur les huit derniers mois de l'année 2010, la baisse du prix de base du lait a été de

4,7 %, entraînant une baisse de 3,5 % sur l'ensemble de l'année 2010. La baisse s'est amplifiée jusqu'au mois de mars 2011 atteignant à cette date 6,6 % par rapport à mars 2010. Depuis, la baisse s'est ralentie. En septembre 2011, elle se situe à - 1,4 % par rapport au même mois de 2010. Cette baisse des prix aux éleveurs s'est produite en même temps qu'une forte hausse des coûts de production, notamment ceux de l'alimentation animale. Après avoir baissé jusqu'à l'été 2010, le prix des aliments composés pour chèvres a fortement progressé et a retrouvé les niveaux élevés atteints durant le deuxième semestre 2008. En septembre 2011, le prix des aliments pour chèvres riches en protéines se situe au même niveau qu'en octobre 2008 et celui des aliments peu riches en protéines au niveau des prix d'août 2008. Le prix de ces deux types d'aliments a augmenté de 13 % en un an.

Une consommation en repli

En septembre 2011, les volumes de fromages de chèvre achetés par les ménages se sont réduits de 2,3 % par rapport à septembre 2010, selon le panel Kantar Worldpanel et FranceAgriMer. En cumul depuis le début de l'année, la baisse n'est que de 0,9 % mais on assiste à un retournement de tendance depuis fin 2010. Les ventes de fromages de chèvre en libre service se réduisent et les

En 2010 et 2011, tassement des importations de produits intermédiaires caprins

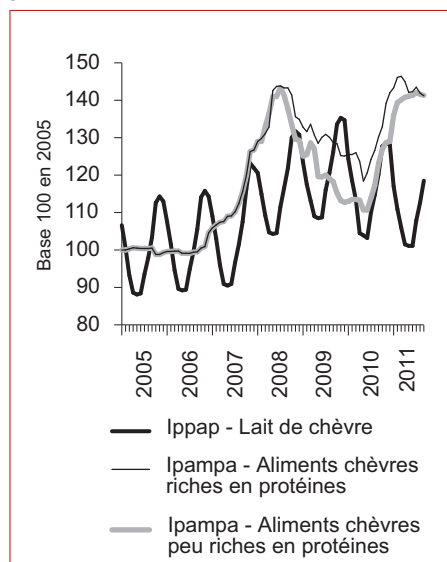


Source : Agreste/FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière unifiée

spécialités les moins chères, les plus fabriquées, pèsent de plus en plus lourd dans le panier des ménages, ce qui contribue à réduire les prix moyens.

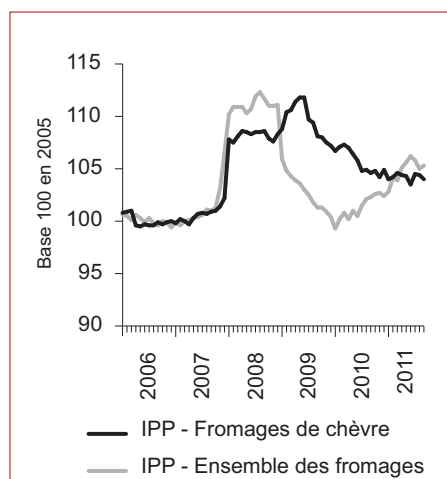
De fait, en septembre 2011, à 11,12 euros/kg, le prix moyen des fromages de chèvre est inférieur de 1,9 % au prix moyen de septembre 2010, alors que le prix moyen de l'ensemble des fromages progresse de 0,9 % (+ 1,7 % pour les fromages de vache). En cumul sur les neuf premiers mois de l'année, le prix est stable pour les fromages de chèvre mais en augmentation pour les fromages de vache. Après les prix élevés de 2008 et 2009, les prix industriels des fromages de chèvre ne cessent de diminuer : en

Nouvelle hausse des prix des aliments composés pour chèvre en 2011



Sources : Agreste, Insee

Le prix des fromages de chèvre tend à baisser



Source : Insee

2011, ils sont inférieurs de 1,4 % à ceux de 2010, eux-mêmes inférieurs de 3,5 % à ceux de 2009. L'indice des prix à la production (IPP) qui mesure ces évolutions a atteint 111,8 à son plus haut niveau en mai et juin 2009 pour redescendre à 104 en septembre 2011 (base 100 en 2005). Ces prix restent toutefois supérieurs à ceux de 2006 et 2007.

La filière laitière caprine s'est fortement développée depuis une quinzaine d'années

Depuis 1995, la production de lait de chèvre n'a cessé d'augmenter : en 15 ans, la hausse s'est élevée à 50 %. Entre 2000 et 2010, le cheptel de chèvres a augmenté de 16 %. Cette progression de la production de lait a surtout concerné les livraisons à l'industrie (+ 88 %) au détriment du lait utilisé pour les fabrications à la ferme (- 12 %). La vente directe de lait entier de chèvre, déjà faible, est devenue très marginale (moins de 0,5 % du lait produit en 2010). Au total, en France métropolitaine, les livraisons à l'industrie représentent 79 % de la production finale de lait de chèvre et jusqu'à 95 % en Poitou-Charentes.

Les livraisons à l'industrie de lait de chèvre proviennent surtout de la région Poitou-Charentes (44 %), suivie des Pays de la Loire, de Midi-Pyrénées et du Centre. Entre 2000 et 2010, les régions Pays de la Loire et Midi-Pyrénées ont renforcé leurs positions de producteurs de lait de chèvre, concentrant à elles deux 28 % du lait collecté (contre 21 % en 2000). En dix ans, Pays de la Loire a doublé ses livraisons de lait de chèvre et Midi-Pyrénées les a multipliées par 2,3. Toutefois, la région Poitou-Charentes reste prédominante en ce qui concerne les fabrications industrielles : près des trois quarts des fromages de chèvre industriels sont produits dans cette région.

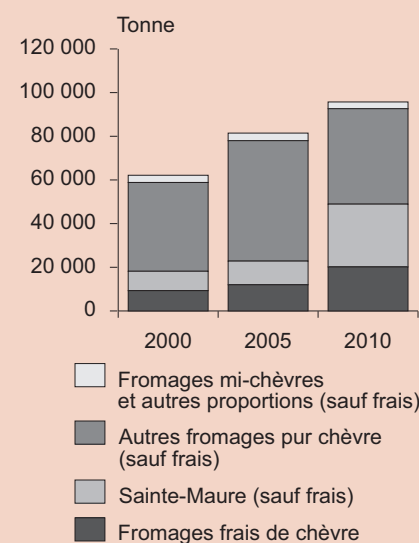
Depuis 2000, les fabrications industrielles de fromages de chèvre ont fortement progressé, en particulier les fromages frais de chèvre et les fromages du type Sainte-Maure, les bûchettes. Les quantités produites ont été doublées pour les premiers

Face à cette situation difficile ayant conduit à des sur-stocks de produits de report en entreprise et à une baisse des prix de vente des fromages et du lait à la production, un plan de relance a été mis en place à compter de mi-2010, avec notamment des actions de promotion des fromages de chèvre. Par ailleurs, un plan stratégique pour la filière caprine est en cours de finalisation.

et triplées pour les seconds. Seul le « Sainte-Maure de Touraine » bénéficie de l'appellation d'origine contrôlée. Il se présente sous la forme d'une bûche allongée avec une croûte gris bleutée et a pour particularité d'être traversé en son milieu d'une paille de seigle gravée au nom de l'appellation. Au total, les industriels ont fabriqué 22 % de fromages de chèvre, hors fondus, en plus entre 2000 et 2010.

Quatorze de ces fromages de chèvre bénéficient d'une appellation d'origine contrôlée (AOC). Les volumes les plus importants sont ceux de Sainte-Maure de Touraine, de Rocamadour, de Selles sur Cher et de Crottin de Chavignol. Les volumes commercialisés sous ces 14 appellations représentent en 2010 un peu plus de 6 % des volumes de fromages de chèvre produits.

Des fabrications de fromages de chèvre en hausse



Source : Agreste - EAL

Sources

- L'enquête mensuelle laitière unifiée réalisée par FranceAgriMer et le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire pour les données de collecte de lait, de fabrication de produits laitiers de l'année 2011, pour les stocks et les importations de produits intermédiaires.
- L'enquête annuelle laitière réalisée par le SSP pour les données de fabrications et de collecte jusqu'en 2010.
- La Statistique agricole annuelle réalisée par les services régionaux du SSP pour les productions finales de lait de chèvre et fabrications à la ferme.
- Les Recensements agricoles réalisés par le SSP pour les données sur les cheptels de 2000 et 2010.
- L'Institut de l'élevage et France conseil élevage pour les résultats du contrôle laitier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur la filière laitière sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- « Reprise des fabrications de produits laitiers en 2010 », Agreste Primeur, n° 268, novembre 2011
- « La collecte de lait de chèvre progresse modérément », Infos rapides Lait n° 09/11, octobre 2011
- « Lait de chèvre - Collecte, stabilisation confirmée », Tendances, numéro 18, novembre 2011, Institut de l'élevage
- « L'année économique caprine 2010 », Le dossier Économie de l'élevage, n° 412, avril 2011, Institut de l'élevage
- « Productions caprines - Chiffres clés 2011 », Institut de l'élevage
- « Poitou-Charentes : premier pôle français de production de fromages de chèvre », Agreste Poitou-Charentes, n° 14, juillet 2010
- « Résultats de contrôle laitier - Espèce caprine - 2010 », Institut de l'élevage
- « Conjoncture mensuelle lait - octobre 2011 », Agreste Centre, chiffres et données, n° 2011 CD30, novembre 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Géraldine Martin-Houssart
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr